# La Note

Du contenu issu de nos publications : musique - art - histoire - traditions...

Les Éditions Lugdivine vous proposent dans ce numéro :

# L'hiver

- > Les saisons
- > Ses incidences sur la nature
- > Ses influences sur les hommes



Sciences
Musique
Littérature et poésie
Arts plastiques...





Novembre 2018

# **HIVER**

#### L'hiver et ses influences sur la Nature

- Une saison difficile pour les animaux sauvages
  - Les plantes prennent du repos
    - Neige, verglas, givre

#### L'hiver et ses influences sur les Hommes

- Les hommes s'adaptent au froid et inventent le chauffage
- Les compositeurs, paroliers et interprètes font chanter les mots et les notes!
  - Les poètes et les écrivains aiguisent leur plume et leur imagination !!
    - Les peintres prennent leurs pinceaux et font danser les couleurs !!
- Les Hommes se recueillent et/ou font la fête (fête de Noël Jour de l'An les Rois...)
  - Carnaval vit sa courte mais intense existence!



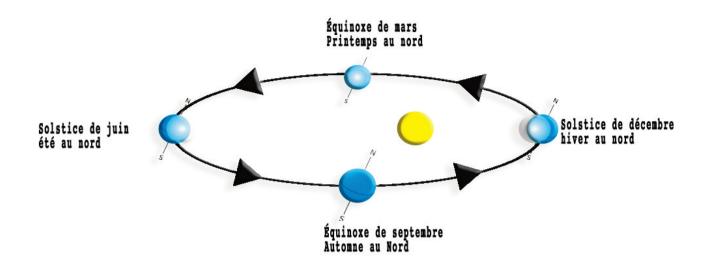
©Pixabay

Sciences Musique Littérature - poésie Arts plastiques...



#### LES SAISONS

Sous nos latitudes, 4 saisons se succèdent au fil de l'année : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Pendant une durée d'environ 3 mois, une température et un climat à peu près constants occupent l'espace et transforment la nature. C'est la saisonnalité. L'inclinaison de l'axe des pôles, combinée à la révolution de la Terre autour du Soleil, produisent des variations d'ensoleillement et, par ricochet, provoquent une modification de l'activité des plantes, des animaux et de l'homme. Les changements de saison se produisent à chaque équinoxe et à chaque solstice.



#### L'HIVER

Il suit l'automne et débute au solstice d'hiver (21 décembre) pour s'achever à l'équinoxe de mars (printemps), il englobe donc les mois de décembre, janvier, février, mars. Cette saison se caractérise par les températures les plus froides de l'année. Dans l'hémisphère nord, la distance entre le soleil et la terre est la plus petite, on appelle ça le périhélie (le paradoxe c'est que nous nous trouvons au plus près du soleil alors que c'est le plein hiver! mais il faut bien comprendre que le facteur climatique principal est l'inclinaison de l'axe terrestre par rapport aux rayons solaires).

À son évocation, les enfants pensent surtout aux sports d'hiver, aux chutes de neige, aux batailles de boules de neige... quant aux adultes, ils restent plus circonspects, partagés entre ses inconvénients (le gel, le froid, les engelures, le nez qui coule, les rhumes, la grippe...) et les moments agréables voire romantiques passés sous la couette ou près d'un bon feu de cheminée (mais c'est peut être une "image d'Épinal" bien éloignée de la triste réalité des appartements citadins !). L'arrivée de l'hiver annonce aussi la période de Noël chargée d'émotion et propice au rapprochement familial, la célébration du Nouvel An ainsi que les traditions liées à la galette des rois et au carnaval...

Les couleurs blanchâtres de la neige, grises du ciel et bleuâtres de l'eau gelée dominent dans l'imaginaire du peintre.

#### Vocabulaire

Le terme « équinoxe » vient du latin æquinoctium, qui lie æequs (égal) à nox (nuit), et désigne le moment où la durée du jour est égale à celle de la nuit.

« Solstice » : en été, lorsque le soleil est le plus éloigné de l'équateur, la durée du jour est maximale (solstice d'été : entre le 20 et le 22 juin) et, en hiver, minimale (solstice d'hiver : entre le 20 et le 22 décembre).

#### L'HIVER ET SES CONSÉQUENCES SUR LA NATURE

À partir du solstice d'hiver (21 décembre, journée la plus courte de l'année) les jours commencent à augmenter, réalité qui n'est guère ressentie surtout pour ceux qui partent au travail tôt alors que le jour n'est pas encore levé et qui finissent tard lorsque la nuit est déjà tombé! Aux environs du 26 décembre, nous gagnons, le soir, 1 minute de lumière. Ce n'est qu'à partir du 7 janvier que ces temps de lumière rallongent le matin (il faut regarder un calendrier solaire pour comprendre l'augmentation des jours par mois).

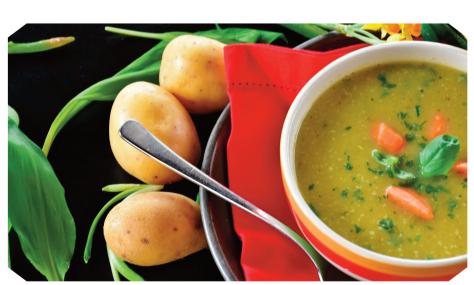
#### Se nourrir en hiver

Chaque fruit ou légume correspond à une saison bien définie. Cependant, les échanges internationaux d'aujourd'hui perturbent notre perception du cycle naturel de la nature et les habitudes alimentaires qui s'y rapportent. Ainsi, il n'est pas rare de trouver, dans les rayons des grandes surfaces, des tomates ou des cerises venus de très loin en plein hiver.

Les mois d'hiver, choux, navets, céleris, pommes de terre, poireaux, brocolis, endives, carottes... sont bien en place sur les étals des marchés et dans les rayons légumes. Ils ont de nombreux avantages pour notre corps car ils sont gorgés de nutriments qui renforcent l'organisme. Préparés en soupes, en gratins ou braisés, ils nous réchauffent et nous apportent les calories nécessaires pour affronter le froid de l'hiver.







De gauche à droite et de haut en bas : betterave - soupe - navet - poireau - brocolis Photos Pixabay



"Quand les frimas de l'hiver viennent nous renfermer dans nos maisons, afin qu'après les avoir essuyés nous soyons plus sensibles à l'impression que feront sur nous au printemps suivant les beautés de la nature, il croît pourtant pendant ce temps-là d'autres productions qui ne frappent pas la vue de l'homme mais qui ont leur utilité." (Johann Georg Sulzer - 1754 - Essais de physique appliqués à la morale).

Effectivement, en fonction des difficultés rencontrées, la nature et les êtres vivants qui la peuplent déploient un grand nombre de stratégies bénéfiques à leur bon épanouissement. Rester sur place et résister au froid ou migrer vers des lieux plus chauds... ces choix s'effectuent selon les capacités d'adaptation de chacun.

Pour les végétaux, impossible de bouger ! La seule solution est de se protéger et de réduire au maximum toute activité. Ainsi les futurs bourgeons sont mis à l'abri dans une enveloppe d'écailles qui ne s'ouvrira qu'au printemps suivant, les racines et les bulbes restent au chaud dans le sol recouvert par l'amoncellement des feuilles mortes tombées en automne, les plantes qui ne survivent pas à l'hiver ont tout simplement anticipé leur mort en libérant les graines qui germeront ultérieurement perpétuant ainsi l'espèce.







Paysages et moments hivernaux - Photos Pixabay

#### LE FROID, le grand gagnant de l'hiver

Contrairement aux plantes, les animaux peuvent se déplacer, mais si certains ont fait le choix de migrer d'autres, malgré l'extrême dureté de l'hiver, restent sur place avec pour seul mot d'ordre : hiverner, hiberner et surtout s'adapter.

Ils font des graisse. réserves de développent une fourrure plus dense et en changent la couleur pour mieux se fondre dans le paysage hivernal aux fins d'échapper aux prédateurs affamés (hermine, lièvre variable, perdrix des neiges, lagopède alpin, renard arctique...). Ils se construisent aussi des abris pour se protéger (comme l'écureuil ou la perdrix des neiges qui creuse un véritable igloo dans lequel elle s'abrite).... Les rongeurs stockent des réserves cachées au fond de leur terrier. Mais, pour la plupart des autres animaux herbivores ou carnivores, pas de réserves, ils doivent trouver leur nourriture ; c'est le cycle de la vie qui prend alors le dessus. Les herbivores comme les cerfs, les chevreuils ... grattent le sol pour trouver des restes d'herbe ou des racines, ils arrachent les branches et les écorces mais ça ne sera pas facile. Seuls les plus robustes passeront l'hiver. Les renards et les rapaces chasseront les rongeurs, les oiseaux chercheront les insectes cachés sous les écorces ou les graines restées au sol. Quant à ceux qui ne craignent pas la présence des hommes, ils viendront se régaler des boules de graisse suspendues dans les jardins.

Pour les autres qui ont choisi de fuir la disette et le froid de l'hiver, c'est le grand départ vers des pays plus accueillants ! mais la migration ne concerne que les oiseaux ou les animaux marins. Elle se déroule en groupe de quelques dizaines, à plusieurs milliers d'individus (environ du 15

septembre au 15 octobre).

Pour les animaux terrestres les déplacements seraient trop longs et périlleux avec beaucoup trop d'obstacles à franchir. Souvent, ces derniers se rapprochent alors des hommes et tentent leur chance dans les poulaillers, se servent dans les troupeaux (petits carnivores, loups...) ou fouinent dans les champs cultivés (sangliers)!

Hiberner ou hiverner? voilà une lettre qui fait toute la différence... et qui détermine le niveau de vigilance de celui qui a choisi l'une ou l'autre solution pour passer l'hiver. L'animal qui hiberne se trouve dans un état de léthargie avancé et sa température peut descendre parfois jusqu'à 0 °C. Il dort tout son saoul avec une respiration rare et des battements cardiaques très ralentis, tandis que son cerveau continue à commander les actions vitales à sa vie (pour faire ses besoins par exemple!). Celui qui hiverne se contente de somnoler mais son cerveau, très réactif, ressent les conditions extérieures qui pourraient l'amener à se réveiller.

#### Petite liste des hibernants :

Les marmottes
Les loirs
Les hérissons
Les ours (semi-hibernant)
Les moufettes
Les tortues
Les chauves-souris
Les grenouilles, certains poissons...

Tous ces animaux se préparent consciencieusement pour l'hibernation et ils portent un soin particulièrement attentif au choix du terrier : température constante à l'intérieur, garnissage de brindilles, de feuillages pour se faire un petit lit douillet dans lequel ils trouveront la position idéale pour le moins de déperdition de chaleur (le plus souvent en boule pour les mammifères).



La déneigeuse va avoir du travail!!

## • La neige, le givre, le gel... les principaux maux de l'hiver

La neige tombe à gros flocons... nous sommes tous émerveillés par ce phénomène qui arrive, selon les régions, bien souvent à l'improviste et hélas, provoque de qui, gros embouteillages, bouchons et autres inconvénients. Pourtant, nous l'attendons tous car c'est un réel plaisir que de voir voltiger ces gros flocons cotonneux qui recouvrent tout d'un blanc manteau.

Nous retombons alors en enfance sans complexe et le réflexe de faire des boules de neige remonte en nous comme si nous l'avions toujours fait! Bonhomme de neige reprend vie pour le plus grand plaisir des enfants et chacun y met sa touche artistique : carotte, bonnet, écharpe, balais... tout est bon pour lui donner un air humain.

#### Comprendre la neige

nuage et tombent.

Lorsque la vapeur d'eau qui s'élève dans l'atmosphère forme des nuages dont la température est nettement négative, les gouttelettes se transforment alors en cristaux de glace qui grossissent à cause de l'accumulation de glace. La taille des cristaux passe ainsi de quelques micromètres à quelques millimètres. Ils forment alors des flocons, deviennent lourds et lorsqu'ils sont assez pesants, ils quittent le

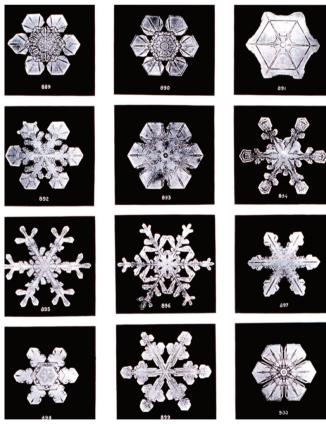
Les formes des cristaux de neige varient en fonction de la température et de l'humidité au sein du nuage. On observe les étoiles, les plaquettes, les aiguilles et colonnes.

Selon la quantité d'eau liquide contenue dans la neige, on parle de :

- > neige sèche, légère et poudreuse présente en montagne par des températures inférieures à -5°.
- neige humide ou collante, lourde et pâteuse, présente en plaine et qui adhère très bien à tout ce qu'elle recouvre (chaussée, fils électriques, arbres...).
  neige mouillée, pleine d'eau liquide, qui tombe entre 0° et 1°.

#### Ses dangers :

- > paralysie de la circulation routière et du trafic aérien, perturbations de la circulation ferroviaire,
- > branches cassées et arbres renversés sous son poids,
- > énormes charges sur les toits,
- > possibles coupures d'électricité et/ou de téléphone,
- > formation d'obstacles ou congères,
- > avalanches...



Historic NWS Collection - Jericho, Vermont -Photos de cristaux de neige - 1902 Winter -Wilson Bentley (1865/1931)



#### Le givre

Il provient de la transformation de la vapeur d'eau sous forme d'un dépôt de glace au contact de supports solides froids, tels le sol, les pierres, la végétation, par une température inférieure à 0 °C. Ce phénomène est plus fréquent au voisinage des cours d'eau et des zones humides. Le givre peut également se déposer sur des flocons de neige dans les nuages et les enrober d'un dépôt glacé à forte densité alors dénommé grésil.

La gelée blanche se déclenche par le passage de l'état gazeux à l'état solide (condensation solide) de l'air contenant de la vapeur d'eau près d'une surface solide. Elle se forme souvent la nuit lorsque la température du sol est plus froide que l'air. Les gouttes de rosée gèlent sous forme de minuscules cristaux d'aiguilles, d'éventails ou de plumes...

#### Le verglas

Il s'agit de la congélation de gouttelettes d'eau qui proviennent d'une pluie ou d'une bruine en période d'hiver et qui se transforment en couche de glace compacte, claire, uniforme et dangereuse car très glissante.





#### Les précautions à prendre

- > Respecter les panneaux de signalisation sur la route ou sur les pistes ...
- > S'informer des conditions météorologiques et de l'état de la route ou des pistes...
- > Protéger les habitations, les animaux, les plantes des dangers du froid...











Paysages et moments hivernaux - Photos Pixabay

# 'HIVER

#### LES BONS GESTES POUR SE PROTÉGER DU FROID

Nous avons, nous aussi les hommes, développé au fil des siècles nos propres stratégies pour nous défendre du froid. La principale concerne le logement : explosion des canalisations, toit fragilisé par le gel, intrusion d'air par les ouvertures... ce sont les risques liés au froid extrême et à la neige. Tout est bon pour lutter contre les déperditions de chaleur : calfeutrage, isolation du toit et des murs, double ou triple vitrages... Un logement ancien gagne à être rénové pour améliorer ses performances en matière de consommation d'énergie.

Notre corps souffre en hiver : avoir froid aux pieds et aux mains, quel cauchemar ! Pour les pieds, chaussettes en polyester, en lurex ou en laine, pour les mains des gants de soie, pour la tête un bon bonnet et pour protèger la nuque, une écharpe...



une bonne manière de se protéger ! Photo Pixabay

#### **QUELQUES INVENTIONS**

LE FEU Depuis plus d'un million d'années, la présence d'Homo erectus (l'homme debout) est attestée dans trois continents : Afrique, Asie et Europe (Homme de Tautavel). Apte à vivre dans des milieux très variés (régions humides ou sèches, steppes tempérées, savanes...), il établit des campements et habite volontiers des grottes situées à proximité des rivières ou des lacs. Bon marcheur et coureur infatigable, il mesure en moyenne 1,60 m, pèse une cinquantaine de kilos et possède un volume crânien oscillant entre 850 et 1100 cm3 (contre 1350 cm<sup>3</sup> pour l'homme d'auiourd'hui).

Il est probable que, témoin d'incendies naturellement provoqués par la foudre qui embrase toute une forêt, *Homo erectus* a été à la fois fasciné et terrifié par le spectacle de ce phénomène difficilement explicable.

Découvre-il ainsi qu'il pouvait s'emparer de ces flammes en plongeant dans le brasier une branche ou un bâton ? Expérimente-t-il alors le goût différent de la viande d'un gibier calciné ?

Aucun élément ne nous permet, aujourd'hui, de savoir à quel moment de son histoire il est passé de cette observation du feu pour découvrir tout le parti qu'il pouvait en tirer et, a fortiori, pour inventer les techniques pour reproduire une combustion.

En revanche, nous savons qu'Homo erectus maîtrise la taille de la pierre et que c'est probablement grâce à la méthode dite "de percussion" qu'il parvient à domestiquer le feu (vers - 500 000). Dès lors, cette possibilité va lui permettre de se défendre des attaques animales, de s'éclairer, de se chauffer pour mieux supporter le climat des régions froides, de fabriquer des outils plus résistants parce que durcis à la flamme et, surtout, de cuire le gibier. Tous ces éléments constituent autant de "progrès" qui vont radicalement changer sa façon de vivre mais aussi sa relation avec ses semblables.

À partir de l'instant précis où jaillit la première étincelle volontairement provoquée, tout devient possible pour l'Homme : la cuisson de la nourriture, le chauffage de son habitat durant les périodes froides (hiver), l'éclairage la nuit, la découverte de la métallurgie, les transformations chimiques et physiques à haute température... et bien entendu la cuisine!







Pendant des siècles, tout s'est passé autour du feu de bois qui occupait le centre de la maison et qui, à lui seul, assurait le chauffage, l'éclairage ou encore la cuisson des aliments. Enfin, les Grecs puis les Romains ont inventé et perfectionné un système de chauffage par le sol ingénieux et efficace, le chauffage par hypocauste. Un feu brûlait dans un coin extérieur de la maison, l'air chaud qui s'en dégageait circulait entre le sol et le plancher suspendu et remontait dans les murs de briques creuses : les premiers pas vers le chauffage central. Hélas, ces progrès techniques disparaissent au début du Moyen Âge et le feu redevient l'unique moyen de chauffage, placé au milieu de l'unique pièce de vie des maisons.

À partir de l'an 1000, apparaît la cheminée et son conduit pour évacuer les fumées, essentiellement dans les demeures des riches. Elle est immense, une vraie pièce à vivre avec des bancs sur les côtés! On y cuisine, on y passe les soirées, on s'y réchauffe! Lorsque vient le moment du coucher, on prend les braises restantes que l'on place dans des chaufferettes ou des braseros qui assainiront et feront monter de quelques degrés la température des chambres.

Au XVe siècle, arrivent les premiers poêles en maçonnerie recouverts de faïence. Ils seront utilisés jusqu'à nos jours alimentés par le bois, le charbon ou la tourbe puis par le gaz, le pétrole, le mazout ou l'électricité pour revenir aujourd'hui au bois sous forme de granulés.

Ce n'est qu'autour des années 1950 que le chauffage central desservant tous les logements d'un immeuble fait son apparition : les pièces sont chauffées par des radiateurs, équipés aujourd'hui de thermostats individuels, installés dans chaque pièce. La chaleur est produite par des chaudières au fioul ou au gaz qui fournissent également l'eau chaude.

La cheminée à l'ancienne avec un foyer ouvert n'est plus vraiment autorisée et nécessite la pose d'un insert fermé.

Aujourd'hui de nouvelles techniques ont vu le jour, réunies sous l'appellation "domotique", qui gèrent l'énergie, la sécurité (alarme), la communication avec les appareils électroniques présents dans la maison (commandes à distance, signaux visuels ou sonores, etc.) et optimise l'éclairage et le chauffage... (on parle alors de maison connectée).



Photo Pixabay

• Les compositeurs, paroliers et interprètes font chanter les mots et les notes de musique!

> Quelques chansons d'hiver :

Tombe la neige - Salvatore Adamo / 1963

Chanson d'hiver - Vianney / 2014

Jardin d'hiver - Henri Salvador / 2000

Mon pays, c'est l'hiver - Gilles Vigneault / 1965

Chanson pour les mois d'hiver - Isabelle Boulay / 2009

II a neigé sur Yesterday - Marie Laforêt / 1979

Les neiges du Kilimandjaro - Pascal Danel / 1966

Le lac Majeur - Mort Schuman / 1972

Étoile des neiges - Line Renaud / 1949 - Simon et les Modanais / 1987

La neige - Claude Nougaro / 1975

- + toutes les chansons sur le thème de Noël et du Carnaval...
- > Quelques morceaux classiques sur le thème de l'hiver :
- Winterreise Franz Schubert (1797/1828)

Cycle de lieder, pèlerinage hivernal au cours duquel un étranger erre à travers l'obscurité, consolant son âme d'un chagrin amoureux.

- Isis IVe acte Jean-Baptiste Lully (1632/1687) : le peuple de l'endroit le plus glacé de la Scythie (steppe ukrainienne, ancienne Scythie d'Hérodote), frigorifié, se lamente : L'hi-i-veer qui-i nou-ous tour-our-men-en-te s'obsti-i-ne à nou-ous ge-e-ler-er-er... La neige et les glaçons nous donnent de mortels frissons.... : chaque syllabe fragmentée sur au moins deux notes (deux fois la même) traduit le tremblement et les claquements de dents des habitants de cet enfer glacé.
- King Arthur L'Air du génie du froid Acte III Purcell (1659/1695) : le génie du froid vient d'être réveillé par Cupidon et le froid affecte sa voix : son élocution est difficile et saccadée, il chante en *staccato*, effet rendu par la décomposition de la même syllabe en plusieurs inspirations. Les instruments à cordes, qui jouent tous sur le même rythme saccadé, l'accompagnent de manière lancinante.
- L'hiver a cessé La Bonne Chanson Op. 61 n°9 1894 Gabriel Fauré (1845/1924) Cycle de 9 mélodies sur des poèmes de Paul Verlaine. - Dédicace à Mme Sigismond Bardac.
- Dates de composition : 1892-1894.

L'hiver a cessé : la lumière est tiède Et danse, du sol au firmament clair. Il faut que le cœur le plus triste cède À l'immense joie éparse dans l'air.

J'ai depuis un an le printemps dans l'âme Et le vert retour du doux floréal, Ainsi gu'une flamme entoure une flamme, Met de l'idéal sur mon idéal.

Le ciel bleu prolonge, exhausse et couronne L'immuable azur où rit mon amour La saison est belle et ma part est bonne Et tous mes espoirs ont enfin leur tour.

Que vienne l'été! que viennent encore L'automne et l'hiver! Et chaque saison Me sera charmante, ô Toi que décore Cette fantaisie et cette raison!

- L'Hiver Les saisons Die Jahreszeiten ≈ 1799/1801 Joseph Haydn (1732/1809) Oratorio inspiré par le poème de l'Écossais James Thomson.
- Les Saisons op. 37a, 12 pièces pour piano seul 1875/1876 Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840/1893) : Décembre : Noël Janvier : Au coin du feu Février : Le Carnaval
- *L'Hiver* ≈ 1720 *Les Quatre saisons* Antonio Vivaldi (1678-1741) Concerto nº 2 en sol mineur, op. 8, RV 315

**Concerto**: ce mot d'origine italienne (étymologiquement *concertare* = se concerter, mais aussi se quereller) s'applique à une composition musicale qui fait dialoguer ou oppose un, voire deux ou trois solistes avec une formation musicale. Généralement structurée autour de trois mouvements (*Allegro - Adagio - Allegro*), la forme permet au soliste de mettre en évidence à la fois sa virtuosité technique (1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements) et sa sensibilité expressive (2<sup>e</sup> mouvement).

En fait, cette appellation recouvre d'autres entités, en particulier le *concerto grosso*, d'un côté et le concerto de soliste, de l'autre.

Antonio Vivaldi marque définitivement le devenir du *concerto grosso* (et du concerto) en lui donnant les trois mouvements décrits plus haut, même s'il en compose certains avec quatre, cinq voire sept mouvements.

Instrumentation: violon solo, violons 1, violons 2, altos, violoncelles

Le concerto L'hiver représente un condensé de tous les événements qui peuvent marquer cette saison : le froid, le gel, la bise qui souffle sous la porte, les pieds gelés... avec malgré tout, une certaine forme de "chaleur" inhérente à cette saison.

#### L'Allegro non molto en en fa mineur à quatre temps (4/4)

Aggiacciato tremar trà nevi algenti

Al Severo Spirar d'orrido Vento,

Correr battendo i piedi ogni momento;

E pel Soverchio gel batter i denti;

Trembler de froid dans la neige glacée,

Sous le souffle inflexible d'un vent affreux,

Courir en tapant des pieds à tout moment;

Claquer des dents sous le gel excessif;

#### Largo en mi bémol majeur à quatre temps (4/4)

Passar al foco i di quieti e contenti

Mentre la pioggia fuor bagna ben cento

Passer auprès du feu des jours calmes et heureux

Pendant que la pluie dehors tombe averse

#### **Allegro** en fa mineur à trois temps (3/8)

Caminar Sopra 'I giaccio, e à passo lento Marcher sur la glace à pas lents, Per timor di cader gersene intenti; Par peur de tomber dedans ; Gir forte Sdruzziolar, cader a terra Tourner brusquement, tomber au sol Di nuove ir Sopra 'I giaccio e correr forte Encore une fois retourner sur la glace et courir vite Sin ch'il giaccio si rompe, e si disserra; Sans que la glace ne se fissure et ne s'ouvre ; Sentir uscir dalle ferrate porte Sentir passer à travers la porte ferrée Sirocco Borea, e tutti i Venti in guerra Le Sirocco, Borée et tous les vents en guerre : Quest'è 'I verno, ma tal, che gioja apporte C'est ça l'hiver, mais tel qu'il est, quelle joie il apporte.

NB: écouter la "recomposition" par Max Richter des Quatre Saisons d'Antonio Vivaldi, *The Four Seasons Recomposed*. Lire l'article dans Musicologies nouvelles Baccalauréat 2019, page 103, l'article concernant cette œuvre (réf. Opus 6 - Editions Lugdivine).

#### Autres possibilités d'écoute :

- Danse allemande *Promenade en traîneau*, KV 605 no 3, Wolfgang Amadeus Mozart
- Des pas sur la neige, Claude Debussy, 1909-1910

• The snow is dancing - Children's Corner - 1906/1908 - Claude Debussy (1862/1918) - Devenu père, Cl. Debussy édite pour sa fille âgée de 3 ans, Chouchou, les six pièces du Children's Corner.

Doctor Gradus ad Parnassum - Jimbo's Lullaby - Serenade of the doll - The snow is dancing - The little sheperd - Golliwogg's cake-walk.

Dans la partie qui nous intéresse il faut imaginer Chouchou, le nez collé à la fenêtre, qui regarde tomber la neige. Le début n'est qu'un miroitement scintillant de paillettes blanches. Mais ce spectacle n'enchante pas vraiment Chouchou qui doit rester confinée dans sa chambre en attendant le retour de son "compagnon de jeu", le soleil brillant. Mais la neige tombe toujours... Le pianiste doit créer une atmosphère illustrative et impressionniste pour nous montrer de manière délicate le tournoiement des flocons de neige. Les motifs rythmiques légers et répétitifs sont là pour immortaliser cette scène d'hiver. *Modérément animé, doux et estompé, doux et triste, léger mais pas marqué*... voici quelques indications fournies sur la partition.

#### Le concerto grosso

Cette locution désigne un petit groupe de musiciens solistes (habituellement des cordes), appelé concertino, qui dialogue avec le *ripieno*, c'est-à-dire l'ensemble des autres instrumentistes de l'orchestre, beaucoup plus nombreux (d'où l'adjectif *grosso*).

L'histoire de la musique attribue au violoniste virtuose, maître de chapelle et compositeur italien Arcangelo Corelli (1653 - 1713) la paternité du modèle *concerto grosso* (1680). Cette forme englobe, en fait, deux types de production ; le *concerto da chiesa* (d'église), d'une part, *concerto da camera* (de chambre), d'autre part.

Initialement (fin du XVIe siècle), le concerto da chiesa désigne une pièce mettant en présence chants religieux et accompagnements instrumentaux (cf. Concerti per voci e stromenti musicali, des frères Giovanni et Andrea Gabrieli, 1587). Cette pièce est découpée en plusieurs mouvements (souvent quatre) alternant tempos lents et vifs. Peu après, apparaît le concerto da camera (pour voix et instruments), sorte d'équivalent dans le domaine profane, dont la structure reprend le tempo correspondant aux différents mouvements de la suite de danses (prélude, allemande, courante, sarabande et gigue). Précisons également que, pour ce dernier modèle, le nombre de mouvements peut être beaucoup plus conséquent (jusqu'à neuf).

Corelli a écrit une douzaine de concertos grossos : huit pour "l'église" et quatre pour "la chambre". Généralement, la composition de l'ensemble instrumental concertino comprend 2 violons + basse continue et, pour le grosso, 2 violons, 1 alto + basse continue.

De son côté, le violoniste et compositeur italien Giuseppe Torelli (1658 - 1709) propose un effectif renforcé du *grosso* en y ajoutant hautbois, bassons, trompettes et timbales.

Un autre violoniste virtuose italien, Antonio Vivaldi (1678 - 1741) marque définitivement le devenir du concerto grosso (et du concerto) en lui donnant un plan en trois mouvements (allegro, adagio, allegro), même s'il en compose certains avec quatre, cinq voire sept mouvements. Globalement, dans la structure "conventionnelle", les deux allegros relèvent de la forme sonate monothématique (cf. le chapitre forme sonate) et l'adagio s'articule autour d'une mélodie, la plupart du temps binaire, qui fait l'objet de variations libres.

Comme dans d'autres nombreux domaines artistiques, l'Italie délivre un message musical qui se répand dans toute l'Europe musicale. Dès lors, de célèbres compositeurs "baroques" comme Jean-Sébastien Bach ou encore Georg Friedrich Haendel vont s'emparer de cette forme pour écrire d'admirables pages du répertoire.

# 'HIVER

#### NOËL

• L'Oratorio de Noël - 1734 - Jean-Sébastien Bach (1685/1750) : il s'agit de six cantates pour soli, chœurs et orchestre, destinées aux différents jours qui suivent Noël, le Nouvel An et l'Épiphanie. On désigne par "Oratorio" le récit en musique d'un épisode rapporté par les Évangiles ou l'Ancien Testament de la vie des saints ou des fêtes liturgiques : Noël, Pâques, Pentecôte...

Ici, l'oratorio débute avec la naissance de Jésus et se conclut par l'adoration des Rois mages. L'ensemble du texte puise amplement dans les Évangiles de saint Luc et saint Matthieu.

... "La partie qui célèbre le jour de Noël et l'adoration des bergers est celle qui évoque du plus près les épisodes de la Nativité et en particulier l'adoration des bergers. Elle est précédée par une page d'orchestre, une "symphonie" dont la mélodie et les timbres agrestes rappellent les chalumeaux des bergers. À la fin de ce même épisode, l'orchestre reprendra avec force cette "symphonie" pour accompagner un chœur à la gloire de l'Enfant divin auquel les bergers viennent rendre hommage…" (Jean Chantavoine - Petit guide de l'auditeur de Musique).

De cet oratorio extrêmement long (2 h 30), il faudra peut être choisir d'écouter l'aria pour alto en sol majeur, extrait de la cantate pour le 3<sup>e</sup> jour de Noël, *L'adoration des bergers pour le nouveau-né*, écrite sous forme d'une berceuse :

Schlafe, mein Liebster, genieße der Ruh, Wache nach diesem vor aller Gedeihen!

Labe die Brust, Empfinde die Lust, Wo wir unser Herz erfreuen! Dors, mon amour, profite de ton repos,

Après quoi c'est toi qui veilleras sur notre prospérité!

Console les cœurs Éprouve de la joie Qui réjouit nos cœurs!

• Marche des rois - ou Noël provençal ou Marche de Turenne - L'Arlésienne - 1872 - Alphonse Daudet (1840/1897) et Georges Bizet (1838/1875). L'action se passe dans une ferme provençale Le Castelet. Frederi aime une Arlésienne qu'il est sur le point d'épouser mais voilà qu'un gardien de troupeau se confie et avoue qu'elle a été sa maîtresse. Frederi s'en sépare mais il a beaucoup de mal à supporter cette rupture. Pourtant, il décide de se fiancer avec Vivette. Obsédé par le souvenir de son Arlésienne, il se précipite une nuit de cauchemar par la fenêtre et trouve la mort.

Une Ouverture-Prélude débute l'œuvre. Y sont exposés trois principaux motifs. La première partie est formée par un vieux Noël provençal dont les origines sont extrêmement imprécises : le roi René, duc d'Anjou et Comte de Provence (1408/1480), Joseph-François Domergue (1691-1729), curé-doyen d'Aramon, dans le Gard, de 1724 à 1728, la *Marche de Turenne*, Lully (peut être !)... Toujours est-il qu'aujourd'hui, *La Marche des Rois* est devenue une chanson traditionnelle de France tout autant qu'un cantique de Noël couramment interprété au cours de cette période.

• Concerto pour la nuit de Noël - Arcangelo Corelli (1653/1713)

Il s'agit d'un concerto grosso servi par un orchestre qui comprend deux ensembles :

- -/ Le concertino, avec comme solistes, 2 violons et un violoncelle,
- -/ Le grosso qui regroupe les autres instruments : 2 violons, 1 violoncelle et 1 basse continue. On distingue 5 mouvements principaux : 1) *Vivace* + Grave 2) *Allegro* 3) *Adagio* + *Allegro* + *Adagio* 4) *Vivace* 5) *Allegro* et Pastorale (largo). L'ensemble de l'œuvre est très facile d'accès et ne dure pas plus de 15 minutes.

Une courte introduction jouée *vivace* par le *Tutti* attire l'attention de l'auditeur. Les *Vivace* et *Allegro* remplissent l'espace d'une musique joyeuse. La page musicale *Grave*, de style sévère, traduit une ambiance recueillie et sereine. L'*Adagio* donne de la douceur et de la poésie au moment. L'*Allegro* nous entraîne dans une sorte de farandole alerte et joyeuse. *La Pastorale*, écrite sur un rythme de sicilienne (pièce de caractère dansant proche de la barcarolle, sur un rythme balancé : 6/8 - 12/8) et à la tonalité majeure, contraste avec le mouvement précédent en sol mineur comme si une douce lumière et la joie de Noël enveloppaient les bergers accourus vers la crèche.

#### À propos de la forme Ouverture

Les compositeurs ont toujours recherché les procédés les mieux adaptés pour fixer l'attention de leur auditoire, surtout afin d'obtenir le silence, au début de toute représentation. Pour cela, ils ont fait appel à toute une panoplie de solutions : brève préface instrumentale, madrigal (parfois accompagné d'instruments), récitatif... Jusqu'au XVIIe siècle, ces préambules annonciateurs d'un spectacle n'obéissent à aucune codification précise. Ainsi, l'*Orféo* de Monteverdi (1567-1643) créé en 1607, le "premier"opéra, s'ouvre-t-il par une brillante et courte *toccata* en ré (cf. *Arts et Musiques dans l'Histoire N°4 : Le Baroque*, page 131). De même, de nombreux compositeurs appellent *sinfonia* les préludes orchestraux qui servent de plus en plus fréquemment d'introduction à la représentation.

#### L'ouverture "à la Française"

Fixée par Lully (1632-1687), elle comporte deux, voire trois sections non autonomes. La première partie est lente, majestueuse et de rythme binaire alors que la deuxième section est vive et de rythme ternaire. Le cas échéant, la troisième section est lente (reprise de la première partie). À l'époque baroque, Hændel, Purcell, Telemann et J.S. Bach s'emparent de ce modèle pour leurs "ouvertures".

#### L'ouverture "à la l'Italienne"

Initiée par Pier Francesco Cavalli (1602-1676), ce type de *symphonia*, qui sera repris par Alessandro Scarlatti (1660-1725) s'organise en trois parties : *Allegro* (tempo rapide) de durée assez brève, *Andante* (lent) souvent destinée à un instrument soliste (généralement violon) et *Presto* (très rapide), sur un rythme de danse.

#### L'ouverture "classique"

C'est essentiellement l'œuvre de Gluck (1714-1787) qui tire l'ouverture de son rôle avant tout "décoratif". Il résume son dessein par cette phrase : "J'ai pensé que l'ouverture devait éclairer les spectateurs sur l'action et en être, pour ainsi dire, l'argument et la préface". Mozart comme de nombreux autres compositeurs voient alors dans l'ouverture (souvent traitée en forme d'allegro de sonate) la possibilité de créer une atmosphère propice à tisser un lien avec l'argument de l'opéra lui-même. Au XIX<sup>e</sup> siècle, cette tendance se généralise et on prend conscience de l'importance à donner à cette préparation musicale (cf.les quatre versions que Beethoven a données pour son opéra *Fidelio*).

Dès lors on appelle "pot pourri", l'ouverture constituée à partir de l'assemblage des principaux airs de l'œuvre considérée. Rossini est un grand spécialiste du genre.

Quant à l'Ouverture dite "de concert", elle ne sert pas du tout à introduire un opéra. Elle se destine à une interprétation isolée. On l'apparente souvent ou Poème Symphonique.

#### **LE CARNAVAL**

• Le Carnaval romain - Ouverture - 1838 - Berlioz (1840/1897)

Le Carnaval romain, écrit pour orchestre, est construit à partir des thèmes de l'opéra Benvenuto Cellini (1838). Cette ouverture (environ 9') s'organise en trois parties (vif-lent-vif). L'écoute proposée se limite aux deux premières sections seulement :

La 1ère partie est très courte (0' 25") et sert à planter le décor : c'est la fête de carnaval. Des rires liés à l'atmosphère enjouée fusent de la foule. Pareille évocation se traduit par l'usage de trilles. Berlioz figure le carnaval de Rome\* avec ses masques, ses oripeaux, son bariolage clinquant.

La 2º partie (env 3'45") est plus "intimiste" pour traduire la rencontre entre Benvenuto et Teresa, isolés du monde. Le cor anglais introduit une phrase musicale beaucoup moins alerte pour "cadrer" avec la situation (les amoureux sont seuls au monde!). Ce deuxième thème, tiré d'un air que Benvenuto chante au premier acte de l'opéra, est repris par les altos sous diverses formes. Il est ensuite renouvelé en canon (à entrée serrée) à l'octave par les violoncelles, les altos, les bassons auxquels s'ajoutent, à la pulsation suivante, les violons, flûtes, hautbois, cor anglais...

• Carnaval - Ouverture - Dvořák (1841/1904)

En 1891, Dvořák compose un cycle de trois ouvertures, *Dans la Nature* (opus 91), *Carnaval* (opus 92) et *Othello* (opus 93), qu'il envisageait comme un triptyque. Dans cette ouverture en la majeur, le compositeur nous entraîne dans l'exubérant tourbillon des fêtes populaires et des danses joyeuses de sa Bohême natale. Puis, dans le délicat interlude, il nous offre aux violons - *poco tranquillo* - une retraite momentanée où le cor anglais, la flûte, la clarinette et le violon solo semblent annoncer le mouvement lent de la Symphonie du Nouveau Monde.

- Carnaval à Pest Rhapsody Hongroise N° 9 en en mi bémol majeur 1847 Franz Liszt (1811/1886) Une des rares rhapsodies hongroises auxquelles Liszt a donné un nom. Pour décrire l'atmosphère animée de ce carnaval à Pest (Budapest), Liszt emprunte et s'inspire des mélodies folkloriques hongroises qu'il fusionne avec des éléments d'improvisation pour nous offrir un feu d'artifice virtuose éblouissant.
- Carnaval de La Nouvelle Orléans Darius Milhaud (1892/1974) 4 mouvements : Mardi gras ! Chic à la paille ! Domino noir de cajun On danse chez Monsieur Degas Les Mille cent coups) Une œuvre clin d'œil au peintre Degas qui, en visite chez son frère à la Nouvelle-Orléans entre 1872 et 1873, avait peint un tableau intitulé On danse chez monsieur Degas. Quelques années plus tard, en 1947, alors qu'il est installé en famille aux États-Unis, Milhaud, connaisseur averti du jazz authentique écrit une pièce pour deux pianos où se mêlent les traditions carnavalesques blanche française, latino-américaine et jazz noire. Darius Milhaud compose d'autres Carnavals : Le Carnaval d'Aix Le Carnaval de Londres...
- Carnaval de Vienne Robert Schumann (1810-1856)
- Carnaval Ouverture Alexandre Glazunov (1865/1936)
- Carnaval à Prague Bedrich Smetana (1824/1884)
- Canadian Carnival 1939 Benjamin Britten (1913-1976)

<sup>\*</sup> Le carnaval de Rome est longtemps considéré comme l'un des plus beaux qui soient. Toutes les célébrités y assistent (Gœthe, Dumas...) pour découvrir indépendamment de la *Promenade des masques* accompagnée de batailles de confettis et de la *Bataille des bougies* (tous les participants portent une petite lanterne). L'attraction la plus spectaculaire est constituée par la *Course des chevaux libres* à la fin des réjouissances.



#### • Les poètes et les écrivains aiguisent leur plume et font chanter leur imagination !!

> Quelques poèmes hivernaux :

#### Nuit de neige

Guy de Maupassant (1850/1893) La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.

Pas un bruit, pas un son ; toute vie est éteinte. Mais on entend parfois, comme une morne plainte, Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.

Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de chaumes.

L'hiver s'est abattu sur toute floraison ; Des arbres dépouillés dressent à l'horizon Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes.

La lune est large et pâle et semble se hâter. On dirait qu'elle a froid dans le grand ciel austère. De son morne regard elle parcourt la terre, Et, voyant tout désert, s'empresse à nous quitter.

Et froids tombent sur nous les rayons qu'elle darde, Fantastiques lueurs qu'elle s'en va semant ; Et la neige s'éclaire au loin, sinistrement, Aux étranges reflets de la clarté blafarde.

Oh! la terrible nuit pour les petits oiseaux! Un vent glacé frissonne et court par les allées; Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux, Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

Dans les grands arbres nus que couvre le verglas Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège; De leur œil inquiet ils regardent la neige, Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.



Paysages et moments hivernaux - Photos Pixabay

#### Que j'aime le premier frisson d'hiver

Alfred de Musset (1810/1857)

Que j'aime le premier frisson d'hiver ! le chaume,
Sous le pied du chasseur, refusant de ployer !

Quand vient la pie aux champs que le foin vert embaume,
Au fond du vieux château s'éveille le foyer ;

C'est le temps de la ville. – Oh! lorsque l'an dernier, J'y revins, que je vis ce bon Louvre et son dôme, Paris et sa fumée, et tout ce beau royaume (J'entends encore au vent les postillons crier),

Que j'aimais ce temps gris, ces passants, et la Seine Sous ses mille falots assise en souveraine! J'allais revoir l'hiver. – Et toi, ma vie, et toi!

Oh! dans tes longs regards j'allais tremper mon âme Je saluais tes murs. – Car, qui m'eût dit, madame, Que votre cœur sitôt avait changé pour moi?



#### Les Rois Mages

Edmond Rostand (1868/1918)

Ils perdirent l'étoile, un soir ; pourquoi perd-on
L'étoile ? Pour l'avoir parfois trop regardée,
Les deux rois blancs, étant des savants de Chaldée,
Tracèrent sur le sol des cercles au bâton.
Ils firent des calculs, grattèrent leur menton,
Mais l'étoile avait fui, comme fuit une idée.
Et ces hommes dont l'âme eût soif d'être guidée
Pleurèrent, en dressant des tentes de coton.
Mais le pauvre Roi noir, méprisé des deux autres,
Se dit "Pensons aux soifs qui ne sont pas les nôtres,
Il faut donner quand même à boire aux animaux".
Et, tandis qu'il tenait son seau d'eau par son anse,
Dans l'humble rond de ciel où buvaient les chameaux
Il vit l'étoile d'or, qui dansait en silence.



#### • Les peintres prennent leurs pinceaux et font chanter les couleurs !!

> Quelques tableaux célèbrant l'hiver :



*Chasseurs dans la neige* - Pieter Bruegel l'Ancien (≈1525/1569) -1565 - Kunsthistorisches Museum de Vienne (Autriche)

Tout est blanc... mais il ne neige pas. La température, certainement trop basse, ne doit pas le permettre. On sent le froid et le gel. Les chasseurs et les chiens s'enfoncent dans la neige laissant derrière eux des traces de pas. Ils marchent tous la tête baissée, fatigués par une chasse qui n'a guère été fructueuse (un renard ?). Ils passent devant l'auberge *Den Hert* (au cerf) où l'on s'active autour d'un feu de paille, certainement pour y cuire le cochon. Plus bas, dans la vallée, des gens s'affairent, s'amusent, jouent sur les étangs gelés. Montagnes aux arêtes rocheuses découpées vers le ciel, plaine où l'on peut suivre le lent cheminement des canaux vers la mer...Bruegel évoque ses souvenirs de voyages en Italie dans le paysage plus familier des Pays-Bas.



La Pie - 1868/69 - Huile sur toile, 130 cm x 89 cm. Claude Monet, Musée d'Orsay (Paris)

Photos Yorck Project - Lugdivine



**Jour de neige** - 1955 - Tableau d'élocution - éditeur : Rossignol, Montmonrillon (Vienne)

#### Giuseppe Arcimboldo (1527-1593). L'hiver

Ce peintre a atteint une grande notoriété grâce aux nombreux portraits élaborés avec différents objets, avec des végétaux ou encore avec des animaux habilement agencés.

Le résultat se lit d'abord à deux niveaux ; de loin, on distingue le visage d'un personnage que les courtisans reconnaissent probablement et de près, on distingue le détail des objets peints avec une grande précision naturaliste. Chaque fruit, chaque fleur, chaque animal ou chaque objet possède une symbolique et un sens précis. Leur disposition et leur agencement n'ont donc rien d'anodin. En 1569, il offre à Maximilien II de Habsbourg deux séries de tableaux : Les quatre saisons et Les quatre éléments.

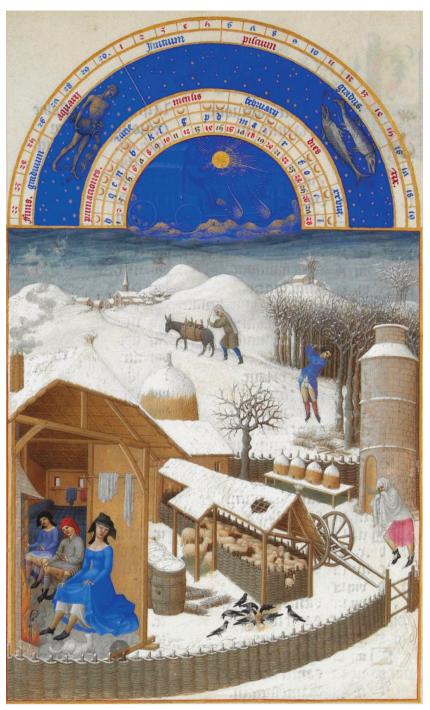
Chacune des quatre saison est représentée par un visage généralement séduisant vu de profil. Ces profils sont constitués par des fruits, des légumes et de la végétation en rapport avec l'époque de l'année considérée. *Le Printemps* et *l'Automne* regardent vers la gauche tandis que *l'Été* et *l'Hiver* à droite. Chaque portrait comporte plusieurs dizaines d'espèces végétales différentes.

L'hiver regarde le Printemps. Regard dur, envieux, perçant... nez crochu, bouche lippue (champignon d'écorce : polypore rouge cinabre ou tramète ?) qui lui donne un air désabusé. D'une natte en paille, émerge un cou noueux (saule tétard ?) portant la tête d'un vieillard creusée de rides. Verrues. excroissances. poils... la peau n'est plus lisse et révèle tous les stigmates du temps. Cet être étrange n'est pas dénué de sentiments car il a laissé pousser en guise de chevelure un lierre, bien vert, symbole de fidélité. L'Hiver se détache sur un fond sombre mais les touches de couleur iaune des citrons et de la natte et rouge des petites fleurs apportent



Musée du Louvre Photo Lugdivine

un peu de gaieté à ce tableau.



Février - Très Riches Heures du duc de Berry - ≈ 1412/1416 - Musée Condé - château de Chantilly (Oise)



Neige fraîche sur l'avenue -1906- Edvard Munch (1863/1944) - Musée Munch - Oslo (Norvège)



**En hiver, effet de neige** - 1876 - Alfred Sysley (1839/1899) - Huile sur toile - 44 × 55 cm - Palais des Beaux-Arts - Lille



**La mer de glaces** - 1824 - Caspar David Friedrich (1774/1840) - Huile sur toile - 97 x 127 cm - Hamburger Kunsthalle (Allemagne)

Photos Lugdivine - Yorck Project



*L'Adoration des bergers* - ≈ 1645 - Georges de La Tour (1593/1652) - Huile sur toile, 107 × 131 cm, Musée du Louvre (Paris)

Une nativité est un tableau ou une sculpture représentant la naissance de Jésus, de Marie et de saint Jean-Baptiste.



#### • Les Hommes se recueillent, s'amusent ou font la fête

#### Noël, une fête religieuse

Pour les chrétiens, Noël est la fête de la naissance de Jésus de Nazareth, dans une étable, à Bethléem, bien qu'il n'existe aucun témoignage historique pour valider l'année et le jour de la naissance de cet enfant. Alors, pour fêter cet évènement, l'Église a choisi le 25 décembre, date qui correspondait avec le solstice d'hiver, c'est-à-dire avec le retour du soleil (*Sol invictus* chez les Romains).

L'apôtre Luc relate dans les Évangiles, les circonstances de cette naissance "Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier. Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie" (Luc 2, 1-2). Marie, enceinte, et Joseph se rendent donc tous deux en Judée pour le recensement, dans la petite ville de Bethléem.

...Pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva; elle accoucha de son fils premier-né, l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes" (Luc 2, 6-7). Voilà l'explication à la présence dans la crèche d'un bœuf, d'un âne, de moutons... et de leurs bergers.

Pour symboliser cette naissance, les chrétiens élaborent une mise en scène en trois dimensions ; ils construisent une crèche (vivante, animée, en bois, en plâtre, de toutes les tailles...).

Les santons (santibelli en langue provençale) sont apparus au XIX<sup>e</sup> siècle en Provence. La crèche provençale représente tout le village et ses habitants venant adorer l'Enfant Jésus.

Photo Pixabay



#### Noël, une fête païenne et commerciale

Avant de se présenter tel qu'il est aujourd'hui, ce bon vieux gros bonhomme irrésistible, le Père Noël français, the Father Christmas britannique ou encore the Santa Claus nord-américain— a dû franchir bien des étapes et des transformations pour s'imposer enfin en tant que personnage universel, incontournable, incontestable, indéniable, indiscutable... pour symboliser cette fête initialement religieuse! Ses origines remontent à des rites et croyances antiques, peut-être à la mythologie nordique où existait le Dieu Thor (vieillard à barbe blanche, habillé de rouge sur un char tiré par des boucs) ou le dieu Odin (à cheval sur son cheval à 8 pattes comme les 8 rennes de notre bon vieux Père Noël). Toujours est-il qu'au Moyen Âge, voici saint Nicolas : grande barbe, crosse d'évêque, mitre, houppelande à capuche... qui va, le 6 décembre, de maison en maison pour offrir des cadeaux aux enfants sages.

Aux Pays-Bas, après la Réforme et sous l'influence des huguenots, saint Nicolas devient *Sinterklaas*, celui qui tient le registre des enfants sages et de ceux qui le sont moins, récompensant les uns, dénonçant les autres au Père Fouettard. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les Hollandais migrant aux États-Unis emportent avec eux *Sinterklaas* qui, peu à peu et tout comme eux, s'américanise pour se faire appeler *Santa Claus*.

Nous, les parents qui connaissons le Père Noël pour y avoir cru enfant puis, devenu plus grand, pour ne plus y avoir cru restons toujours désireux de prolonger encore son existence. Ainsi, nous avons fini par accepter la mise en place d'un stratagème diabolique et redoutablement efficace, élaboré par les industriels du jouet et les commerçants : un processus associant cadeaux, commerce et moments de générosité envers les enfants. Magasins et vitrines débordant de jouets, catalogues abondamment fournis, lettres au Père Noël, mise en scène

pour l'arrivée de ce dernier dans la nuit du 24 au 25 décembre, passage par la cheminée, sapin de Noël richement décoré font désormais inextricablement partie de la mythologie associée à cette période.

Pendant combien de temps, cette tradition vivra-t-elle?

Très longtemps encore si l'on prend en compte sa formidable capacité d'adaptation et le désir profond des parents, grands-parents et enfants à continuer dans ce sens.



Musique Henri Martinet - Paroles Raymond Vincy - arrangement Raymond Legrand



Un mot sur le sapin de Noël

Encore et toujours... c'est un ancien rite païen qui célébrait le solstice d'hiver en vénérant un arbre, symbole de vie. Garni de pommes rouges, de petits gâteaux secs, de l'étoile des Rois mages... cet arbre participait dès le XIe s. aux festivités de Noël en Allemagne. Au XVIIe s. on le décore, malgré le danger, de coquilles de noix remplies d'huile enflammée. Le sapin s'impose ensuite dans toute l'Europe, puis aux États-Unis et au Canada... et prend la place de la cheminée qui a disparu de nos appartements modernes. Rassemblée tout autour, la famille partage un moment merveilleux en choisissant les guirlandes, les boules, les nœuds de satin, les petits personnages en vogue... ou en ressortant les décorations des générations précédentes.

Les souliers prennent place à son pied pour recevoir les cadeaux du Père Noël.

Mon beau sapin - 1824 - d'après O Tannenbaum - Ernst Anschtz

Le petit Sapin - Anne Sylvestre -

Photos Pixabay

#### Bonne année à tous!

Encore et toujours, un héritage de rituels des temps anciens destinés à célébrer le changement d'année, avec des dates et des cérémonies variant selon l'évolution du calendrier, des civilisations ou des sociétés mais avec le même esprit de célébrer la "renaissance cyclique" de l'année (renouvellement des saisons, cycle planétaire…).

Aujourd'hui, il est convenu de fêter le **Nouvel An** le soir du 31 décembre, au cours d'un repas où les plats se doivent d'être exceptionnels par le choix des produits utilisés (foie gras, huîtres, poularde, gibier, fromages en abondance, desserts raffinés... le tout accompagné des meilleurs vins et champagnes) et où la mise en scène de la table est censée répondre aux critères de l'élégance et du raffinement (choix des couleurs rouge, blanc, doré ou argenté, vaisselle de choix). Chacun voudra briller le temps d'une nuit pour être à la hauteur de l'événement et accueillir la nouvelle année en beauté! C'est là l'esprit du **réveillon** de la **Saint-Sylvestre**.

À minuit, tout le monde s'embrasse, parfois sous le gui suspendu à un endroit stratégique, en se souhaitant les meilleurs vœux possibles. C'est aussi l'occasion de démarrer un nouveau cycle en se promettant de mettre en pratique de bonnes résolutions.

Ensuite, à chacun sa fête : à la maison avec danses, lancers de cotillons (boules, serpentins, langues de belle-mère...), jeux collectifs... ou en plein air au milieu de la foule rassemblée dans la rue ou sur une place pour assister au feu d'artifice ou tout simplement vivre ensemble cette tradition ancestrale.

#### Les étrennes

Héritage de pratiques antiques (dont la *strena* romaine), elles accompagnent la période du Nouvel An et récompensent les efforts et le professionnalisme de tous ceux qui nous ont rendu service au cours de l'année (facteurs, pompiers, éboueurs, concierges, nounous, personnel de maison...) sous forme de gratification ou de confiseries (boites de chocolat, de marrons glacés...).

#### La carte de vœux

Au XIX<sup>e</sup> s., avec le développement de la poste et du timbre, l'envoi de cartes de vœux a pris le pas et remplacé les visites traditionnellement pratiquées pendant longtemps à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An. L'éloignement des parents ou des amis dans les territoires lointains des colonies, l'éclatement des familles ou encore l'exode rural ont largement contribué à la banalisation de ce phénomène dans le monde entier. Pour effectuer ce rituel, il faudra trouver une belle formule personnalisée qui exprimera toute son affection au destinataire ou permettra de se rappeler au bon souvenir des personnes que l'on ne voit pas souvent. Aujourd'hui, l'envoi de messages SMS stéréotypés remplace malheureusement cette tradition.

#### En Chine : un paradoxe : une fête de printemps en hiver !!

Le jour de la *Fête du Printemps* : ce réveillon du Nouvel An se déroule le premier jour de l'année du calendrier chinois (il date de l'Antiquité —1<sup>er</sup> siècle av<sup>t</sup> J-C.— et dépend à la fois du cycle annuel du soleil et de celui régulier des phases de la Lune autour de la Terre). En conséquence, le passage de la nouvelle année se situe toujours entre le 21 janvier et le 19 février pour les Chinois.

On voit se rassembler tous les membres d'une famille autour d'un repas copieux. Des défilés de rues sont organisés avec, des pétards, des musiques et des danses traditionnelles.



Deck the Halls - d'après un chant gallois de Nouvel An du XVIe siècle

Bonne Année Meilleurs souhaits - La Compagnie créole Bonne Année - Guy Béart

© 2018 - Éditions Musicales Lugdivine

#### Le gui et le houx, deux décorations de Noël

Pour protéger les maisons et leurs habitants, les druides celtes distribuaient du gui et du houx, deux plantes considérées comme protectrices. Pour la fête païenne du Nouvel An, le gui reste en bonne place dans la maison. Les couples qui s'embrassent juste en-dessous devraient, selon la tradition, se marier dans l'année!

Les chrétiens, eux, ont gardé pour Noël, le houx qui rappelle la couronne de Jésus avec ses épines et ses petits fruits rouges symboles du sang versé.

#### L'Épiphanie, une fête religieuse...

L'Évangile de Matthieu relate l'arrivée à Bethléem de rois mages venus se prosterner devant l'Enfant Jésus en suivant une étoile : *Ils se prosternèrent et l'adorèrent. Ils ouvrirent leurs coffres et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe...* Les premiers chrétiens fixent au 6 janvier cette rencontre, date qui est conservée jusqu'à aujourd'hui. Quant aux communautés orthodoxes et à celle des Arméniens Apostoliques, elles célèbrent l'Épiphanie les 19 et 20 janvier.

Au VI<sup>e</sup> s. on précise qu'ils sont trois et on leur attribue non seulement un prénom mais également une terre d'origine : Gaspard viendrait d'Asie, Balthazar d'Afrique et Melchior d'Europe.

#### ... et une fête païenne

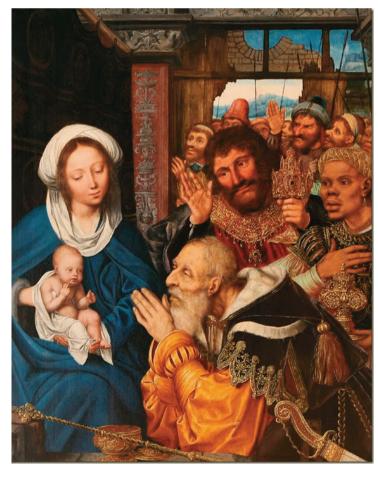
La tradition veut que l'on tire les rois ce jour-là. Il s'agit de trouver une fève cachée dans une part de galette ; celui qui la trouve se coiffe alors de la couronne du Roi et choisit sa reine parmi les autres participants. Selon les régions, il s'agit d'une galette à la frangipane, à la compote ou d'une brioche en forme de couronne fourrée aux fruits confits ou recouverte de fragments de sucre... Aujourd'hui, les fèves représentent des personnages de films ou de dessins animés à la mode, des figurines de la crèche, des trèfles ou des fers à cheval...





Comme les rois mages - Sheila -

reprise de *Tweedle Dee, Tweedle Dum* de Middle of the Road - Paroles et Musique : Lally Scott - Mario & Giosy Capuano - adaptation en français : Jean Schmitt et Claude Carrère



**L'Adoration des Mages** - 1526 - Quentin Metsys (1466/1530) - *The Metropolitan Museum of Art* (USA)

#### Carnaval: un moyen d'exorciser joyeusement la mort!

Aujourd'hui, les références aux origines religieuses de Carnaval semblent aux antipodes des préoccupations de tous ceux qui participent chaque année à ces manifestations à Venise, Rio, La Nouvelle-Orléans ou Nice...

Historiquement, en effet, la fête de Carnaval s'associe à une période de réjouissances et de fêtes costumées qui s'inscrit, dans le calendrier chrétien, entre le jour de l'épiphanie (ou fête des rois mages, le 6 janvier) et le Mardi gras. Située la veille du Mercredi des Cendres cette journée de Mardi Gras marque le paroxysme des festivités carnavalesques en même temps que la fin de l'autorisation, pour les croyants, de consommer de la viande avant d'entamer les quarante jours de carême avant Pâques (jour de la résurrection de Jésus Christ). L'étymologie latine de Carnaval, "carnis levare" (= enlever, ôter la viande, la chair) signifie que le Mercredi des Cendres débute une période de jeûne pendant laquelle il ne faut consommer ni graisse, ni viande ni œufs. À l'origine, cette quarantaine d'abstinence sert à préparer les catéchumènes (païens qui se convertissent) au baptême au moment de la fête pascale. Ce jour du Carnaval correspond donc à une célébration au cours de laquelle ces catéchumènes "enterrent" leur vie de païen. On comprend, dès lors pourquoi les traditions de crêpes, bugnes, merveilles, gances, beignets et autres fritures du Mardi gras sont directement issues de cette nécessité de recycler au mieux, et dans l'urgence, tous les reliquats de graisse et d'œufs avant d'entamer ce jeûne, synonyme de privation volontaire.

Notons également qu'une autre théorie associe l'étymologie de Carnaval à "carrus navalis", référence au char naval sur lequel Dionysos, le dieu venu de la mer, pénétrait dans les îles grecques pour célébrer les fêtes dignes de son nom.

#### • Origines du carnaval, période "d'excès permis"

En fait, il s'agit de la récupération, par le christianisme, de très anciennes pratiques cultuelles qui se rattachent aux traditions religieuses de la plus haute Antiquité pour célébrer le commencement de l'an nouveau et le réveil de la nature. Les fêtes grecques en l'honneur de Dionysos, celles d'Isis en Égypte, les Sorts chez les Hébreux mais surtout les Lupercales et les Saturnales romaines s'inscrivent dans cette tradition.

Les Lupercales correspondent à une fête de purification qui se tient à Rome le 15 février, c'est-à-dire vers la fin de l'année romaine, qui débute le 1er mars. Après le sacrifice d'un bouc à leur dieu, dans la grotte du Lupercal (au pied du Palatin), des jeunes gens parcourent la ville armés de lanières taillées dans la peau de l'animal. Au long de leur trajet, ils fouettent les femmes (a priori consentantes!) qu'ils rencontrent sur leur passage pour les rendre fécondes. Symboliquement, ces Lupercales symbolisent l'irruption du monde sauvage dans le monde civilisé, l'intrusion du désordre dans la vie réglée tout autant que la collusion du monde des morts avec celui des vivants.

Les Saturnales, célébrées en l'honneur du dieu Saturne aux alentours du solstice d'hiver, désignent des fêtes accompagnées de grandes réjouissances pendant lesquelles la hiérarchie sociale et le bon ordre des choses sont bafoués. Ainsi, le maître de maison va jusqu'à servir ses esclaves à table et un roi, élu par le sort, devient le maître absolu au cours de ces journées de grandes libertés et de licence...

Pendant des siècles, dans les pays chrétiens de l'Europe du sud, carnaval se traduit par des mascarades mais aussi par des rituels d'inversions codifiées et de contestations ponctuelles de l'ordre établi. Au Moyen Âge, on perpétue activement cette tradition. Dans le but de prévenir les excès incontrôlables ou préjudiciables à l'égard de la religion, le clergé lui-même participe à des facéties grotesques, malgré leur caractère parodique et blasphématoire. Ainsi, au moment de la fête de l'Âne, les clercs affublent cet animal d'habits sacerdotaux et l'introduisent dans l'enceinte de l'église. Plaisanteries graveleuses et marques de respect habituellement réservées aux autorités ecclésiastiques se mêlent inextricablement pendant toute la cérémonie. Un autre événement connaît un franc succès à cette même époque : la fête des Fous. À cette occasion, les codes sociaux en vigueur sont bouleversés ; les riches se déguisent en pauvres, les pauvres en riches, les adultes se comportent comme des enfants et les enfants imitent les adultes, on porte des vêtements à l'envers, les hommes s'habillent en femme, on raille les autorités, on blasphème...

Ce renversement général des valeurs culmine généralement avec l'élection d'un roi du carnaval qui prend, de façon symbolique et temporaire, la place de l'autorité légale. Dans son roman *Notre-Dame de Paris,* Victor Hugo décrit un moment phare de cette fête des fous avec l'élection de Quasimodo en "pape des fous".

Cependant, vers la fin du Moyen Âge, l'église critique de plus en plus la durée des fêtes et dénonce régulièrement les dérives qui se produisent. En effet, les fêtes carnavalesques offrent parfois une étrange similitude avec le sabbat des sorcières où tout se fait également à l'envers. Ces manifestations, considérées comme sataniques par la Sainte Inquisition, sonnent le glas de la tolérance ecclésiastique vis-à-vis de pratiques d'un monde"à l'envers", pratiques pourtant admises depuis l'Antiquité.

Malgré tout, à la Renaissance, la tradition de Carnaval touche toute l'Europe catholique. Quant à l'Église Réformée, elle n'adhère pas à l'idée d'une période de pénitence telle que le Carême pour effacer les pêchés...

À Venise, dès le XVIe siècle, les festivités durent 2 mois (du lendemain de Noël, jusqu'au Mardi gras). Jeux, spectacles, concours, courses et toutes sortes de fantaisies rythment alors la vie des citadins qui portent masques et costumes soigneusement élaborés. Véritable symbole du carnaval et instrument central du déguisement, le masque (*persona* en latin) possède le statut d'œuvre d'art à part entière. Il existe divers types de masques : ceux réservés aux femmes (*la moretta*) ou ceux qui font référence aux personnages de *la Comedia dell'arte* (Arlequin, Pierrot, Pantalon, Capitan, Colombine...).



Masques vénitiens - Photos Pixabay



Cette période de l'année constitue une opportunité de défoulement que le pouvoir et les institutions cautionnent. Ce moment de grande liberté où tout est permis, accordé au peuple de Venise, permet de détourner les éventuels conflits sociaux, monnaie courante à l'époque, malgré le rayonnement de la cité maritime. En gommant les barrières sociales, l'anonymat que procure le masque place riches et pauvres sur le même pied d'égalité. Dès lors, tout le monde rivalise d'imagination ce qui entraîne certains abus de comportements (corruption, libertinage...). Les "débordements" des Vénitiens de l'époque sont tels que les autorités doivent ponctuellement réglementer le port du masque, et même parfois l'interdire.

À Paris, ces festivités hivernales prospèrent entre le XIe et le milieu du XVe siècle. Au début du XVIe siècle la capitale devient une grande ville de Carnaval qui se célèbre depuis le 11 novembre, jour de la fin des travaux agricoles et de la Saint-Martin, jusqu'au Mardi gras. À partir des XVIIe et XVIIIe siècles, la promenade du Bœuf Gras devient le temps fort et symbole du Carnaval. Sous la Révolution française le Carnaval, interdit en 1796, est remplacé par une fête révolutionnaire.

Il faut également noter que le Jeudi dit "de la Mi-Carême" (à mi-chemin entre mardi gras et Pâques) marque une courte trêve dans la quarantaine que s'imposent les chrétiens. Ce jour-là, on renoue avec les festivités et, à la fin du XIXe siècle jusque dans les années 1920, se déroule l'élection de la Reine des Reines du Carnaval. L'heureuse élue, acclamée par les Parisiens sous une pluie de confettis et de serpentins, est conduite (et reçue !) à l'Élysée... Signalons que les confettis et serpentins, tels que nous les connaissons, ont été, pour la première fois, utilisés au Carnaval de Paris en 1891, avant d'apparaître à Nice, en 1892, sous le nom de Confetti de Paris. Pendant la belle Époque (1890 - 1914), la foule descend en masse dans les rues pour admirer les chars décorés et les gens déguisés ou masqués escortent Carnaval en formant des cortèges ou des courses-poursuites. On prétend qu'à partir de 1897, le Carnaval de Paris influence le Carnaval de Rio dont on connaît la notoriété mondiale.



Carnaval à la Nouvelle-Orléans - Photo Pixabay

#### Rôles, fonctions et symbolique de Carnaval.

Si le carnaval représente d'abord une période de divertissement, il semble bien que ces festivités revêtent d'abord un caractère rigoureusement social. Pour les différents pouvoirs en place, ces "désordres" autorisés et encadrés servent d'exutoire nécessaire pour canaliser les revendications larvées ou dérives incontrôlées du peuple. Une fois les fêtes terminées, masques et déguisements sont soigneusement rangés et la vie "normale" reprend son cours. Quant au Roi Carnaval, souvent personnifié par un mannequin de paille ou de carton pâte, on décide de le mettre à mort après une parodie de jugement au cours duquel on lui reproche sa fainéantise, sa malhonnêteté, sa goinfrerie et sa débauche. Il finit le plus souvent brûlé en place publique le jour des Cendres. Il faut noter que le terme "Carnaval" donne naissance au mot "Charivaris", qui désigne le vacarme plus ou moins musical fait pour éloigner les mauvais esprits et les inviter à fuir avec l'hiver.

Ainsi, cet épilogue de la fête célèbre la fin - mais aussi le recommencement - d'un temps cyclique annuel : le passage de l'hiver au printemps. Les flammes du feu marquent l'épilogue de la période d'hiver, évoquent la régénération de la lumière grandissante du soleil mais aussi la purification de tous les esprits maléfiques et nuisibles. Symboliquement, on peut dire également que le Carnaval est un moyen, conscient ou non, d'exorciser la Mort.

Tout comme elle, le déguisement est un passage, une transformation et une volonté de conquérir une vie meilleure. La confirmation de cette assertion se trouve dans beaucoup de festivités carnavalesques qui mettent en scène des masques (têtes de mort...), ou des déguisements (squelettes, diables...) parodiant ou dédramatisant, ces représentations classiques de la Mort.







Masques et maquillages effrayants Photos Pixabay



Le Combat de Carnaval et Carême. Pieter Bruegel l'Ancien. 1559. Kunsthistorisches Museum à Vienne. Scène très réaliste du jour de Mardi gras dans une petite ville brabançonne qui force le trait sur les aspects tragiques : pauvreté, cécité, maladies incurables, mort et péché. De nombreux opposés s'affrontent sur cette toile partagée par le peintre en deux parties, la gauche dédiée à la fête et la droite, célébrant l'austérité de l'entrée dans une période de jeûne. Photo © Yorck Project

#### • à gauche les païens s'amusent jusqu'au dernier moment :

- > Tout au fond, un feu de joie, puis une procession menée par une cornemuse, une ronde, une taverne, un feu en plein air pour cuire des gaufres...
- > Une représentation théâtrale est donnée et de nombreux spectateurs y assistent. On reconnaît la farce populaire Noces de Mopsus et Nysa —ou Les Fiançailles Malpropres— à la présence de la tente dans laquelle une femme tente d'y entraîner un homme contre son gré,
- > Présence de musiciens utilisant une guitare, un rommelpot, des cloches ou encore des instruments improbables comme un gril de barbecue...
- > Enfin, Carnaval, le Roi de la viande, personnage gras et coloré, à cheval sur un tonneau, brandissant la pique bien garnie en volailles d'une rôtissoire et portant sur la tête une tourte!

#### • à droite, l'église triomphe :

- > Des femmes courbées, pleines d'humilité et habillées de noir sortent de l'église,
- > Les fidèles distribuent des aumônes, achètent des poissons ou des rameaux bénis,
- > Carême, maigre et décharné (homme ou femme ?), exposant deux poissons sur une planche de bois, se présente assis sur un chariot tiré par un moine et une nonne. Il est coiffé d'une ruche, symbole de l'Église catholique.
- > Des enfants jouant de la crécelle l'accompagnent.



#### Disques thématiques chez Lugdivine

(tous les titres sont disponibles à l'unité, en version mp3 en téléchargement

- > Croire au Père Noël réf 6019
- > Musiques de Noël réf. 6041
- > 10 Noëls de toujours réf. 6029



#### Chansons tirées du fonds de répertoire Lugdivine

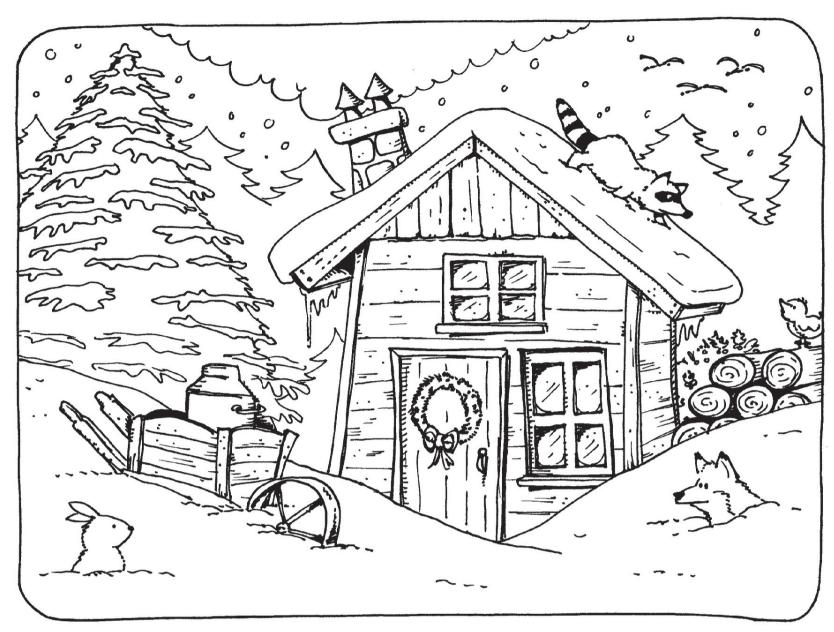
- > Le calendrier de l'Avent La boîte magique réf. 6058
- > Les petits lutins du Père Noël Le tango des chapeaux réf. 6047
- > Rapa Noël Circulation coincée réf. 7493
- > Canon de Noël Écholoriages réf. 6034
- > Noël en ribambelle Mélodillages réf. 6018
- > Chanson pour l'hiver Si l'Père Noël avait un chien Où es-tu ? réf. 7702
- > J comme Jardin d'été N comme neige Q comme Quatre saisons ABCD'airs de la planète réf. 6063
- > C comme choux ABCD'airs du jardin réf. 6031
- > Merry Christmas Cookie jar réf. 6030
- > Père Noël rock Qui est là ? réf. 7701
- > L'hiver du Vieux Barbu Papillonnages réf. 6012
- > La marche des Rois mages Chansons gourmandes réf. 6033



SambaSi sambaLà - livre CD - réf. 1064 Batucada - Chansons Bleu soleil - réf. 6070 Rythmes en stock - Brésil - livre CD réf. 1056













© 2016 - Éditions Musicales Lugdivine 24 Avenue Joannès Masset BP 9025 69265 Lyon cedex 09 Tél 0437 41 10 40 Fax : 04 37 41 10 41 lugdivine@lugdivine.com www.lugdivine.com

### Découvrez notre chaîne



## Aimez notre page



www.lugdivine.com